

Document 3 : Bulletins nuls récoltés lors du plébiscite du 20 décembre 1851.
A.D. Somme, 3 M 503.

La popularité du futur Napoléon III transparaît avec ces bulletins où on a griffonné avec passion et naïveté un poème à la gloire de l'homme d'état.

Document 4 : Affiche de la Fête de l'empereur. Ville d'Amiens, 15 août 1853.
Archives diocésaines, D.A. 568.

Retenant le cérémonial du Premier Empire, le nouveau régime réintroduit la fête de l'empereur, le 15 août; date anniversaire de la naissance de Napoléon Bonaparte.

Document 5 : Naissance du Prince Impérial. Le Propagateur picard. 23 mars 1856.
A.D. Somme 7 Z 64.

La naissance du Prince Impérial le 16 mars 1856 semble assurer l'avenir de la dynastie. Par ce article de presse, on apprend qu'il a pour parrain et marraine, le pape Pie IX et la reine de Suède. A cette occasion, Napoléon III décide qu'il sera parrain de tous les enfants légitimes nés en France dans la journée du 16 mars.

Document 6 : La guerre de Crimée. Le Propagateur picard. 2 avril 1856. A.D. Somme 7 Z 64.

L'hebdomadaire de Montdidier reprend ici la communication de l'Empereur au Sénat et au Corps législatif au sujet de la question d'Orient. Le 28 mars 1854, la France déclare la guerre à la Russie. Ce conflit qui oppose la Russie d'une part, la Turquie, la France, l'Angleterre et la Sardaigne d'autre part, prend place dans le cadre général du déclin de l'Empire Ottoman.

Document 7 : Bombardement de Sébastopol. Dernières nouvelles.

Extrait du Moniteur et Carte du Théâtre de la guerre en Orient.
Dépôt légal. A.D. Somme, M 80749.

La guerre a pour théâtre principal, la presqu'île de Crimée. Les Français, commandés par le maréchal de Saint-Arnaud et les généraux Canrobert et Mac Mahon reçoivent comme objectif de prendre la forteresse de Sébastopol, port militaire et arsenal des troupes russes. Après la victoire de l'Alma, un siège lent et pénible commence. L'hiver très dur décime des troupes munies de leur équipement d'été, manquant de nourriture, de chauffage et ravagées par le scorbut.

La prise de la tour de Malakoff en septembre 1855 met fin à un siège de 350 jours. Les pertes sont lourdes (50 000 français et 20 000 anglais tués). Le conflit se termine par le traité de Paris qui prévoit la neutralisation de la mer Noire.

Document 8 : Lettre du Préfet de la Somme aux sous-préfets et maires du département. 8 juin 1859. A.D. Somme, M 80892.

Après l'attentat d'Orsini, Napoléon III s'allie au Piémont et se lance au nom du principe des nationalités dans une campagne contre l'Autriche. Le 4 juin 1859, les franco-sardes battent les Autrichiens à Magenta. Cette victoire est fêtée dans la France par un Te Deum solennel.

Document 9 : Hommage à sa Majesté la Reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, à l'occasion de son passage à Amiens. Archives diocésaines, D.A. 568.

Le 18 août 1855, en pleine guerre de Crimée, la reine Victoria se rendant à Paris, s'arrête quelques instants à Amiens. A cette occasion, les notabilités de la ville reçoivent la reine avec enthousiasme. Le Payeur du Trésor Public célèbre dans un poème qu'il lui adresse "La Grande Reine d'un peuple libre, sur le sol de Napoléon, oui sois la bienvenue, ô fille d'Albion".

Document 10 : Le Traité de libre-échange avec l'Angleterre. Le Napoléonien, Moniteur de la Somme. 26 janvier 1860. A.D. Somme, 7 Z 58.

Napoléon III est un adepte du libre-échange, tout en reconnaissant qu'avant de développer le commerce extérieur, il importe d'améliorer l'agriculture et d'affranchir l'industrie des entraves qui la placent dans des conditions d'infériorité vis-à-vis de l'étranger. Sur le document, on voit que le traité de commerce lève toutes les prohibitions sur les matières premières comme le fer ou le textile. En application au 1er octobre 1861, le traité est signé pour 10 ans.

Document 11 : Akhbar, journal d'Algérie, 25 février 1858. A.D. Somme 7 Z 70.

En Algérie, la politique du Second Empire est audacieuse. Napoléon III plaide pour un royaume arabe. "L'Algérie n'est pas une colonie mais une possession ...tout à la fois un royaume arabe, une colonisation européenne, un camp français ...je suis l'Empereur des Arabes aussi bien que des Français ...j'aime mieux utiliser la bravoure des Arabes que pressurer leur pauvreté." C'est pourquoi il encourage la colonisation agricole, comme ici les plantations de thé et de café.

Document 12 : Travaux de construction du Musée Napoléon à Amiens. A.D. Somme, 4 J 159.

La modernisation des grandes villes témoigne du rôle moteur de l'Etat. Amiens n'échappe pas à la règle et la ville est agrandie et profondément transformée : l'hôtel de ville, la gendarmerie, le palais de justice, l'aménagement des espaces verts et la construction du musée. L'Empereur accorde à la Société des Antiquaires de Picardie le terrain nécessaire à la construction d'un musée, sur la propriété de l'ancien arsenal. Trois loteries successives fournissent les moyens de mener à bien l'entreprise.

Documents 13 et 14 : Voyage de l'Empereur, de l'Impératrice et du Prince Impérial le 29 août 1867. Carton d'invitation (recto verso). A.D. Somme, M 635.

Après la grande épidémie de choléra de 1866 (cf. T.D.S. N° 46), le couple impérial séjourne à nouveau à Amiens à la fin août 1867. Ils se rendent au musée Napoléon, où une réception est donnée en leur honneur. A cette occasion, les rues sont pavées et des arcs de triomphe sont dressés, rue de Noyon, rue des Trois Cailloux et Place Périgord (actuelle Place Gambetta).

Document 15 : Extrait d'une adresse du ministre de l'Intérieur aux préfets. A.D. Somme, 3 M 506.

Aux élections, théoriquement, le suffrage est libre et la liberté de vote est complète. Pratiquement, il en est tout autre car le gouvernement intervient par le biais des "candidatures officielles". Ici, le ministre De Persigny désigne les candidats qui doivent avoir l'appui de toute l'administration locale.

Document 16 : Elections au Corps législatif de la 3ème circonscription électorale de la Somme. 21 et 22 décembre 1867. A.D. Somme, 3 M 506.

Aux élections de 1867, l'Empereur enregistre un échec car l'opposition entre en force au Corps législatif. Le Régime évolue alors vers un empire libéral. La question extérieure domine les débats. Comme le souligne cet électeur de Péronne : "j'ai peur du militarisme qui nous déborde, qui nous pousse à batailler sur tous les coins du globe" (la question romaine, l'affaire mexicaine). L'Empire se retrouve alors sur la défensive.

Document 17 : *Ceux dont on parle et ceux dont on rit*. Extraits de la Chronique illustrée. 23 mai 1869. A.D. Somme, 4 J 208.

Ce document présente les portraits des principaux personnages politiques de cette fin de Second Empire, sous un angle humoristique. On retrouve des républicains sincères comme Jules Ferry ou Léon Gambetta, mais aussi Emile Ollivier, rallié à Napoléon III et futur chef de gouvernement, ou encore Adolphe Thiers remarqué par son exceptionnelle longévité politique.

Document 18 : Extrait du rapport mensuel du commissaire de police de Doullens au préfet. Juillet 1870. A.D. Somme, M 80889.

Au moment de la déclaration de guerre du 19 juillet 1870, l'opinion est assez partagée. Le rapport de police insiste sur le patriotisme qui règne chez l'habitant, mais aussi sur l'inquiétude de ceux qui n'ont pas oublié les ravages et les pillages de 1815.

Imprimé en France
par l'Inspection Académique
de la Somme

4, rue Germain Bleuet - 80026 AMIENS CEDEX 1

Dépôt légal imprimeur : à parution

Dépôt légal éditeur : à parution

Le Directeur de la Publication : R. COADOU

